



Les premières planches de photos du livre consacré à Françoise Hardy.

Le livre s'appelle « Superstar et ermite », mais celle dont il retrace la vie et la carrière sortira pourtant pour aller l'applaudir à l'Olympia dont il est la vedette, du 21 au 28 octobre. Il chantera « Épaule Tattoo », mais aussi « La Notte, la notte », « Tombés pour la France » et « Week-end à Rome », les succès de ce nouveau prince de la chanson.

Sans être férus d'astrologie comme Françoise Hardy, il est facile de prévoir que le mois d'octobre est très favorable à Étienne DaHO. Non seulement son « Épaule Tattoo » est toujours en bonne place au « Top 20 », le classement des meilleures ventes de 33 tours, mais il se produit à l'Olympia pour la deuxième fois de sa carrière, du 21 au 28 octobre, et publie son premier livre : une biographie de son idole...

Françoise Hardy : « Nous sommes tous les deux Capricorne, un signe avec lequel je m'entends particulièrement bien. Françoise a bien sûr dressé mon thème, plutôt positif, mais, si elle est très brillante en astrologie, elle est surtout un auteur-compositeur-interprète remarquable qui a marqué deux générations. D'où l'idée d'un livre que je porte en moi depuis très longtemps. »

« Françoise Hardy, superstar et ermite », qu'il a écrit avec Jérôme Soligny, paraît à la fin du mois chez Grancher : « Françoise, explique DaHO est fascinante. Plus je l'ai rencontrée pour écrire le livre, plus j'ai été séduit. Elle n'aime pas se pencher sur son passé et ne songe qu'à aller de l'avant, exactement, comme moi ? Je prépare le



« Pour écrire une chanson, dit Étienne DaHO, qui collectionne déjà les disques d'or, je pars toujours de la musique et de bribes de phrases. C'est presque de l'écriture spontanée, de l'écriture musicale. »



livre depuis trois ans. Je me suis livré à de véritables recherches comme un journaliste en interrogeant ses proches, ceux qui l'ont accompagnée dans sa carrière, et elle-même... » Superstar sûrement, ermite pas tout à fait, puisque

Françoise viendra applaudir son biographie à l'Olympia : « Mon premier Olympia, c'était le 18 mars 1985 et j'en garde un souvenir incroyable. Cette salle est magique et les organisateurs ont dû rajouter, cette année, deux

ÉTIENNE DAHO EST DEVENU LE BIOGRAPHE DE SON IDOLE FRANÇOISE HARDY



« J'adore Françoise Hardy depuis mon adolescence », explique Étienne DaHO, qui possède tous ses 45 et 33 tours originaux. Mais avant de pouvoir les réunir sur une photo, nous avons dû attendre plusieurs mois car le biographe et son idole n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer...



Étienne possède la même paire de lunettes depuis l'âge de 14 ans : « C'est une sorte de tétiche... »

concerts supplémentaires. Je passe donc deux jours de plus mais toutes les places sont déjà louées... » Perfectionniste, Étienne veille à tout, à l'affiche, au décor, et au travail de son équipe : les musiciens, tous anglais ou américains, sans oublier son fidèle complice, Arnold Turboust qui écrit bon nombre de ses musiques, dont celles d'« Épaule Tattoo », qui est, lui, au « Top 50 » avec « Adélaïde ». Et Medeiros, autre pensionnaire du « Top 50 » avec « Toi, mon toit »,

chantera en première partie : « Ensuite, dit-il, je m'embarque pour une grande tournée à travers la France : quarante concerts dans des salles de mille cinq cents places. J'ai déjà le trac. J'ai peur de ne pas être à la hauteur et c'est pour cela que j'ai attendu plus de deux ans avant de me lancer ». Étienne est « traqueur » depuis toujours : « J'étais un petit garçon timide, se souvient-il. Me produire sur une scène ou enregistrer un disque ne correspond pas à mon tempérament. Mes parents ont été très étonnés de cette décision. » Même s'il garde son vrai nom pour sa vie d'artiste, Étienne tient à laisser ses parents qui vivent toujours à Rennes, où ce Parisien — il est né, le 14 janvier 1967 — a passé toute son adolescence après avoir vécu à Reims, en dehors du monde du spectacle : « Je crois qu'ils sont fiers de mon succès... » Ils le peuvent car en quatre ans de « La Notte, la notte » à « Tombés pour la France », en passant par « Week-end à Rome », Étienne est devenu l'un des

fers de lance de la nouvelle vague de la chanson française. « Pop Satori », (l'expression japonaise de l'illumination, à l'origine du livre de Jack Kerouac, le pape des beatniks, « Satori à Paris »), son troisième 33 tours sur lequel figure « Épaule Tattoo », est le plus élaboré.

Cette chanson, inspirée d'une rencontre sentimentale avec une personne portant un tatouage sur l'épaule, lui a d'ailleurs donné l'idée d'en avoir un petit, tout petit : « Je voulais quelque chose d'assez discret, reconnaît-il. Alors, j'ai choisi un motif découvert dans « Les Cigares du pharaon », l'aventure de Tintin, dessinée par Hergé. » S'il agit en fait d'un cercle qui rappelle un peu le signe chinois du Yin et du Yang et qu'il doit à Marcel qui officie dans le XVII^e arrondissement à Paris : « J'ai habité pendant près de six mois dans le quartier et je l'ai ainsi découvert. Aujourd'hui, je vis dans le IX^e. Son appartement, au quatrième étage d'un

immeuble ancien, ressemble à Étienne DaHO : simple et charmant. Quand il ne chante pas, Étienne adore recevoir ses amis et leur préparer des plats à sa façon : « J'aime beaucoup faire la cuisine à la vapeur, j'ai même acheté le matériel, mais ma spécialité, c'est le pot-au-feu... » Chez lui, il a aussi, installé son univers : les affiches de ses spectacles, ses cassettes vidéo, sa collection de petites voitures en plastique, ses disques compact et ses livres : « Beaucoup de biographies. Surtout de stars. Quand j'ai le temps de lire, c'est mon genre préféré. J'aime partager la vie des stars. Lorsque sont parus, aux États-Unis, les souvenirs de Gene Tierney, j'ai voulu les traduire. On m'en a dissuadé... Mais finalement, une fois paru en France, le livre a marché. »

En hommage à cette star américaine, Étienne a composé « Poppy Gene Tierney » et il a rencontré celle qui est aussi son idole au Festival du Film romantique à Cabourg : « Je lui avais envoyé mon



Étienne conserve l'affiche de son premier Olympia en mars 85 : « J'étais encore un jeune homme. »

disque aux États-Unis et elle l'avait écouté ». Le cinéma, Étienne adore. Il a joué dans « Désordre », d'Olivier Assayas, et dans « Jeux d'artifice », de Virginie Thévenet. « J'ai d'autres projets, mais j'ai le temps. J'ai toujours le temps... ». Et même celui de devenir le nouveau prince de la chanson.

Cécile TESSEYRE
Photos Bruno Schneider